

Jeunes patrons, ils sont la relève des PME de **Genève**

Espaces de coworking, bars ou logiciels innovants: les exemples d'entreprises à succès lancées par de jeunes entrepreneurs pullulent à Genève. En voici quelques exemples dans le dernier volet de notre série. **Par Paloma Lopez**

SAVOIR PRENDRE DES RISQUES, quitte à échouer dans son projet, c'est l'une des principales qualités offertes par la jeunesse, nous affirment la plupart des entrepreneurs interrogés pour réaliser ce dossier. Un avis partagé par

Pascal Bourgier, coach en création d'entreprise au sein de l'association Genilem: «Ce qui m'impressionne toujours, c'est la ténacité qu'affichent ces jeunes entrepreneurs. Ils prennent des risques, quitte à perdre parfois de l'argent, en poursuivant leurs rêves.»



PHOTO: S. LIPHARDT



Benjamin Luzuy a fondé avec succès quatre enseignes Bottle Brothers en Suisse romande.

Benjamin Luzuy

Age: 31 ans

Fonctions: fondateur et directeur

Nom de l'entreprise: Bottle Brothers

Nombre de collaborateurs: 30 (dans les trois antennes)

Lieux: Genève - Lausanne - Verbier

«J'observe une réelle montée en gamme et une exigence de la clientèle pour les cocktails. Nos clients ont désormais leurs styles et leurs marques d'alcool fétiches.» C'est la raison pour laquelle Benjamin Luzuy se montre particulièrement attentif aux talents des mixologues qui œuvrent au sein de ses établissements culinaires. «La façon dont ils peuvent travailler les goûts et les textures est passionnante. Leur travail représente pour moi de la vraie cuisine, cela fait partie des choses que je souhaite transmettre dans mes bars.»

Le jeune entrepreneur passé par l'École hôtelière de Lausanne exploite aujourd'hui quatre Bottle Brothers en Suisse romande. La première enseigne a rencontré un important succès dès son lancement en 2014. «En six mois, mon associé et moi avons vu notre projet se transformer de 'petit bar sympa' à l'un des endroits les plus prisés de Genève.» Benjamin Luzuy sait qu'il doit une partie de cette réussite à la notoriété qu'il a acquise en participant à l'émission *Descente en cuisine*, où il se retrouvait parachuté dans les coulisses d'un restaurant. «Cette expérience était un vrai défi, mais s'est aussi avérée être un tremplin et une opportunité en or.» Mais son jeune âge aurait aussi joué un rôle. «La force du jeune entrepreneur, c'est qu'il s'aventure plus facilement vers la nouveauté, qu'il n'a pas peur de l'innovation!»

Pour répondre à cet engouement, il a fallu adapter le fonctionnement des établissements. «La réussite a entraîné pas mal de petits problèmes, mais en quelque sorte de bons problèmes! Par exemple, plus de monde dans nos bars signifiait plus de nuisances sonores, qu'il faut réussir à gérer.» Le jeune patron estime aussi primordial de conserver «l'esprit brothers» instauré au sein de l'entreprise et les valeurs qu'il véhicule: collaboration, famille et partage. «J'aime le terme 'inclusif', qui me semble être une notion intelligente. Mon objectif est de rassembler le plus large public possible. Je souhaite que chaque client se sente à l'aise chez nous.»

Panos et Tryfon Antonakakis

Age: 39 et 34 ans

Fonctions: cofondateurs (CFO et CEO)

Nom de l'entreprise: Multiwave Technologies

Nombre de collaborateurs: 16

Lieu: Plan-les-Ouates (et une filiale à Marseille)



«Guider des ondes ou protéger un objet en forçant les ondes à le contourner, cela semble relever de la science-fiction, c'est pourtant bien ce que nous faisons», explique Panos

Antonakakis, cofondateur de Multiwave Technologies. La start-up genevoise s'est spécialisée dans les technologies basées sur les métamatériaux, des composants artificiels possédant des propriétés particulières qui n'existent pas dans la nature. La jeune entreprise met au point ses propres algorithmes pour guider les ondes électromagnétiques. Une expertise qui lui permet de développer et d'incuber un portefeuille de technologies réparties entre les domaines de l'internet des objets, le médical et les énergies renouvelables.

«Les possibilités sont hors norme», confirme Tryfon Antonakakis, le directeur, qui a conclu son parcours académique par un doctorat en mathématiques appliquées à l'Imperial College, à Londres. Reste que diriger une entreprise n'est pas de tout repos. «Nous passons plus de temps au travail qu'à la maison, mais l'expérience en vaut le coup», concluent les deux frères.

Kaspar Danzeisen

Age: 34 ans

Fonction: directeur

Nom de l'entreprise: Voisins

Nombre de collaborateurs: 15

Lieu: Genève

«Ne pas connaître les risques constitue le principal avantage d'être jeune quand on

se lance dans l'entrepreneuriat.» Kaspar Danzeisen sait de quoi il parle: il avait lancé un premier projet entrepreneurial en 2011, finalement revendu. «Trop d'investissement et pas assez d'expérience. Mais j'en ai tiré un précieux apprentissage.» Le jeune



homme était à l'époque engagé en parallèle dans plusieurs projets de ses amis. «En même temps, je travaillais à 100%, j'étais très occupé, j'ai eu peur de ne pas voir mes enfants grandir.»

C'est pourquoi il quitte son travail, se reconvertit en père au foyer tout en reprenant des études. Mais l'envie d'inventer et de participer à des projets le rattrape. C'est ainsi qu'il rejoint le projet Voisins, lancé en 2014 par un groupe d'associés. L'idée? Un concept qui mélange café stylé, espace de coworking et workshops professionnels. La société exploite aujourd'hui trois établissements à Genève et compte désormais s'étendre sur l'Arc lémanique.

Gaëtan Gros

Age: 32 ans

Fonction: administrateur adjoint

Nom de l'entreprise: Lachenal

Nombre de collaborateurs: 40

Lieu: Genève



«Déjà enfant, je regardais des plans de chantier avec mon grand-père.» Gaëtan Gros connaissait le souhait de son père de lui transmettre un jour les commandes de l'entreprise familiale. On lui a toutefois laissé le choix. «J'ai commencé par un Bachelor de gestion d'entreprise, mais ces études étaient trop théoriques, je me suis donc naturellement dirigé vers la société fami-

liale.» Il a progressé étape par étape au sein de l'entreprise, spécialisée dans la décoration d'intérieur, avant de rejoindre la direction il y a trois ans.

Le jeune homme s'est alors donné l'objectif de jeter un regard neuf, «tout en prenant en compte ce qui avait été établi depuis la fondation en 1942». Une chose est sûre: il ne compte pas rester sur ses acquis. Ses voyages au Japon et en Islande l'ont particulièrement marqué. «J'ai trouvé là-bas une telle complexité et diversité culturelle que je peux maintenant m'en inspirer et offrir davantage de conseils à nos clients.»

Edward Kernen

Age: 39 ans

Fonctions: directeur et administrateur

Nom de l'entreprise: AAV Contractors

Nombre de collaborateurs: 50

Lieu: Plan-les-Ouates

Les premiers pas d'Edward Kernen dans l'entreprise familiale, qui transforme l'acier, l'aluminium et le verre en produits pour la construction, ont eu lieu il y a dix-sept ans, dans le cadre d'un job d'été. Une expérience à laquelle il a pris goût. «Marquer la ville avec nos produits m'a intéressé dès le départ.» Mais être jeune et fils du patron, c'est aussi un vrai défi. «J'ai dû me surpasser et me montrer vigilant. Je devais rapidement faire mes preuves pour ne pas être catalogué comme peu méritant.»

Il a conscience de ce qu'il symbolise pour l'entreprise. «Je porte le patrimoine de ma famille. Une histoire s'est construite avec la société et cela compte beaucoup pour moi.» Son objectif aujourd'hui est de renforcer la solidité de l'entreprise. «Il y a un fort héritage, mais je ne veux pas rester sur des acquis.» Le jeune entrepreneur est clair: «Je n'ai aucune difficulté à me remettre en question. S'il y a un problème, j'aime analyser ce qu'il faut changer.»



La société d'Isabelle Harsch a transporté cette année un sarcophage datant du II^e siècle.



Isabelle Harsch

Age: 30 ans

Fonction: directrice

Nom de l'entreprise: Harsch

Nombre de collaborateurs: 130

Lieu: Carouge

«J'aime être transparente avec mes employés. Je leur communique les résultats de la société, car cela permet de responsabiliser tout le monde.» Améliorer la communication tant interne qu'externe figure parmi les axes de développement principaux mis en place par Isabelle Harsch depuis qu'elle a repris en 2015 la direction de l'entreprise familiale. Un changement qui s'est notamment traduit par un déploiement sur les réseaux sociaux, mais aussi des

partenariats avec des médias locaux ou la participation à des événements ponctuels mieux ciblés.

L'entreprise spécialisée dans le transport et le stockage de biens a été fondée il y a exactement 60 ans par son grand-père, Henri Harsch. Une aventure familiale à laquelle la jeune femme a toujours su qu'elle participerait. Isabelle Harsch rejoint la PME après avoir bouclé ses études de droit, pour y progresser étape par étape. «J'ai démarré en tant que collègue avant de devenir leur responsable.» Ce parcours lui a permis de gagner le respect et la confiance des employés. Rester proche des équipes lui tient d'ailleurs à cœur, même s'il n'est pas toujours facile de concilier cette exigence avec son rôle de directrice.

Etre âgé d'à peine 30 ans est-il un avantage dans le monde de l'entreprise? «Dans un monde où tout va très vite et où il faut sans cesse être flexible, le fait d'être jeune facilite, à mon sens, l'adaptation à ces changements. Toutefois, il faut rester conscient de ses compétences et limites et ainsi s'entourer des bonnes personnes.»

L'année qui s'achève a été marquée par un transport hors norme: le déplacement d'un sarcophage romain datant du II^e siècle à l'occasion de son exposition temporaire dans les murs de l'Université de Genève. Et pour 2018? «Après le rachat de la société Transdem à Lausanne, notre objectif est de continuer notre développement dans le canton de Vaud où nous venons d'ailleurs d'ouvrir un nouveau dépôt.»

Renaud Langel

Age: 32 ans

Fonction: codirecteur

Nom de l'entreprise: LCGR

Nombre de collaborateurs: 50

Lieu: Genève

Renaud Langel a toujours su qu'il voulait devenir entrepreneur. Il pensait créer ses propres projets, sans forcément s'associer à son père Gérard. Pourtant, père et fils dirigent aujourd'hui sept entreprises spécialisées dans le développement de produits et services dans le



domaine médical: logiciels, conseils thérapeutiques ou encore compléments alimentaires. La société LCGR fonctionne comme un incubateur d'entreprises, «ce qui permet

de soutenir nos start-up, en leur fournissant une structure solide».

Les deux associés connaissent leurs points forts et leurs rôles au sein de leurs entreprises sont bien définis. «Mon père est médecin de formation. Il s'occupe davantage de l'aspect médical. Moi, j'apporte une approche plus orientée vers le business, et je m'occupe notamment du marketing.» Pour l'année prochaine, l'objectif est de «stabiliser l'organisation de LCGR et de faire décoller deux de nos start-up».

Vincent Mani

Age: 30 ans

Fonctions: codirecteur et responsable pôle stratégie & conseil

Nom de l'entreprise: Buxum

Communication

Nombre de collaborateurs: 15

Lieu: Genève

Vincent Mani mène et motive ses collaborateurs comme une équipe de hockey. «Je pratique ce sport depuis l'âge de 4 ans. Les valeurs qui m'ont été trans-

mises sur la glace me servent beaucoup aujourd'hui dans mon métier d'entrepreneur.» Pour le codirecteur de l'agence de communication Buxum, l'esprit d'équipe est primordial. «Comme au sport, on peut rigoler ensemble, mais le but commun reste la performance.»



Autre élément essentiel à ses yeux: savoir écouter et être attentif aux qualités de chacun. Par exemple, la création du pôle médias sociaux a été

proposée par un collaborateur. Celui-ci a obtenu carte blanche pour le mettre sur pied.

L'entreprise qu'il codirige avec Guillaume Pegoraro et Jérémie Burgdorfer vient de déplacer ses bureaux de Founex à Genève et Lausanne. Leur principal défi consiste désormais à continuer le développement de l'agence tout en gardant une taille humaine.

Nicolas Maulini

Age: 36 ans

Fonction: directeur

Nom de l'entreprise: Maulini

Nombre de collaborateurs: 200

Lieu: Genève (Satigny)



Pour l'entreprise de construction Maulini, l'heure est à la stabilisation. Ces quatre dernières années, le chiffre d'affaires a progressé d'environ 25% par an,

une croissance qui n'est plus recherchée pour le moment. Nicolas Maulini, seul à la tête de l'entreprise familiale depuis 2016, explique qu'il veut la maintenir à échelle humaine. «On a atteint les limites, une sorte de palier. Si on grandit encore, il faudra rajouter des structures

administratives, ce qui ne serait pas forcément rentable pour l'instant.»

Stopper la croissance de l'entreprise va également permettre de développer sa communication. «C'est un point auquel j'ai été attentif dès mon arrivée, et qui a depuis connu une nette amélioration.» Autre motif de satisfaction: le bon climat qui règne au sein des équipes. «Nous sommes parvenus à créer un groupe de sportifs, c'est génial. Nous faisons régulièrement des sorties à vélo ou des courses ensemble.»

Bastien Pellodi

Age: 36 ans

Fonctions: directeur et administrateur

Nom de l'entreprise: Erbeia - Ingénierie civile

Nombre d'employés: 10

Lieu: Carouge

Ingénieur en génie civil de formation, Bastien Pellodi a voulu dès le début de sa



carrière se distinguer par «le souci du détail et du travail bien fait». Un engagement qui l'amène à reprendre en 2010 la direction du bureau Erbeia. A l'époque, Pierre Erbeia

cherche un candidat adéquat pour reprendre l'entreprise fondée en 1978. Le jeune ingénieur arrive au bon moment. «Le monde de la construction n'est pas évident, il faut gérer le stress, les responsabilités et parfois un certain manque de reconnaissance du secteur, notamment auprès des nouvelles générations.»

Habité par un regard «neuf et idéaliste», le chef d'entreprise apporte à la société «un dépoussiérage complet». «Dès mon arrivée, je me suis attelé à progressivement moderniser le bureau, dans ses habitudes de travail autant que dans sa manière de se présenter. Du logo de l'entreprise à la refonte des locaux en passant par l'esprit d'équipe, chaque point est réfléchi sous l'angle humain pour être amélioré.» ■